

Les figures de style

Écoute le langage, ce n'est pas qu'un outil,
C'est un jeu de miroirs que le sens embellit
Pour briller au Brevet, pour clasher au Bac,
Voici les figures à mettre dans ton sac.

Pour commencer l'image, ouvre la Comparaison,
Elle pose un "comme" ou "tel", pour faire la liaison :
"Tu es fort comme un lion", c'est simple et posé.

Mais la Métaphore, elle, vient tout exploser,
Sans outil, elle fusionne, c'est une magie pure :
"Tu es un roc, un astre", elle change ta nature.

Quand le décor s'ennuie, il faut le secouer,
La Personnification vient alors s'en mêler.
Elle fait "parler les murs" et "pleurer la guitare"
Et soudain la ville a sur toi un regard ...

Parfois faut abuser, en faire des caisses, c'est clair.
L'Hyperbole débarque, c'est un coup de tonnerre !
"Je meurs de faim", dis-tu, avant de grignoter.

À l'inverse, la Litote préfère chuchoter,
Elle dit le moins pour le plus, faussement modérée :
"Ce n'est pas mauvais", pour une chose adorée.

Si tu veux du volume, du chaos, de la masse,
L'Accumulation, en liste, tout entasse :
Des stylos, des cahiers, des trousses, le bazar !

Mais le style aime aussi les chocs inégaux
L'Antithèse qui oppose le jour contre la nuit,
Le bonheur contre la douleur qui la fuit
Les anges dans un enfer comme Victor Hugo

Tandis que l'Oxymore rapproche en douceur
Et colle deux mots contraires en une étrange alliance :
Un "silence assourdissant", une "douce violence".

Quand la réalité devient bien trop brutale,
L'euphémisme pose sur le sens un masque, un idéal.
On ne dit pas "la mort", mais "le repos sans fin",
C'est un gant de velours pour cacher le chagrin.

Pour marteler le rythme, comme un beat qui résonne,
L'Anaphore répète, en début, elle tonne :
C'est le cri du rappeur, c'est le vers du poète.

Enfin la Métonymie, raccourci très chouette,
Te fait "boire un verre" au lieu du jus versé.

Voilà tes armes, l'ami, pour un texte cadencé !